

SURVOL DES SOMMETS ÉCONOMIQUES

Les Sommets économiques réunissent chaque année, depuis 1975, les dirigeants des grands pays industrialisés et des représentants de la CE. L'objet de ces réunions est d'examiner l'évolution de l'économie mondiale, notamment les questions monétaires et commerciales, et de discuter de certains sujets internationaux d'ordre politique et non économique.

La première réunion de ce genre, tenue à l'invitation du Président de la France, s'est déroulée à Rambouillet. L'idée initiale des Sommets était de permettre aux chefs d'État de discuter de sujets économiques dans un cadre informel, à la manière du groupe informel des ministres des Finances (appelé ultérieurement le Groupe des Cinq), qui s'est réuni pour la première fois en 1973 dans la bibliothèque de la Maison-Blanche pour discuter des problèmes de taux de change. À un certain moment, ce groupe comprenait à la fois M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Helmut Schmidt, soit les hommes d'État qui représentaient respectivement la France et la République fédérale d'Allemagne (RFA) au premier Sommet.

Six pays ont participé au premier Sommet soit la France, les États-Unis, le Royaume-Uni, la RFA, le Japon et l'Italie. Le Canada a été invité à participer pour la première fois au Sommet de Porto Rico en 1976, et la CE a pris part pour la première fois à une réunion de ce genre au Sommet de Londres en 1977. Les pays membres sont à tour de rôle les hôtes du Sommet: Rambouillet (1975), Porto Rico (1976), Londres (1977), Bonn (1978), Tokyo (1979), Venise (1980), Ottawa/Montebello (1981), Versailles (1982), Williamsburg (1983), Londres (1984), Bonn (1985) et Tokyo (1986).

L'objectif permanent des Sommets est de chercher à établir des politiques macro-économiques compatibles en vue de favoriser une croissance équilibrée. Les Sommets ne sont pas des mécanismes de prise de décisions, mais ils ont permis aux dirigeants des démocraties industrialisées de mieux comprendre les interdépendances qui existent entre leurs économies, de renforcer leurs consensus sur les grandes questions, de rechercher une réaction plus concertée (et efficace) aux problèmes économiques et, au besoin, de prendre de nouvelles initiatives de politique.

Après le premier choc pétrolier et l'effondrement du régime des parités, le monde est entré dans une période de croissance au milieu des

années 70. Les dirigeants des pays du Sommet ont convenu de mesures visant à soutenir une expansion économique stable de façon à réduire les hauts niveaux de chômage sans aggraver les pressions inflationnistes. Ils ont reconnu qu'il faudrait modifier la structure des économies nationales en fonction de la montée du prix du pétrole et d'autres nouvelles réalités économiques. Au Sommet de Bonn en 1978, ils ont entériné un programme d'action concertée que les ministres de l'OCDE avaient approuvé à leur réunion annuelle. Ce programme invitait à l'expansion de la demande nationale, à une plus grande coopération avec les pays en développement et à un effort de collaboration en vue de réduire la dépendance à l'égard des importations de pétrole.

Le début des années 1980 a été une période de récession mondiale caractérisée par une inflation persistante, une croissance lente et la montée du chômage, des déficits de balance des paiements et des taux d'intérêt. La lutte contre l'inflation est devenue une préoccupation majeure et les dirigeants se sont entendus sur la nécessité de restreindre les emprunts publics et la croissance monétaire.

L'économie mondiale s'est de nouveau relevée après la récession de 1981-1982. Aux Sommets des dernières années, les dirigeants ont essayé d'adopter des politiques compatibles afin de renforcer et d'élargir cette reprise économique. Réunis à Williamsburg en 1983, ils ont décidé de mener des politiques favorisant un faible niveau d'inflation, des taux d'intérêt et des déficits budgétaires réduits et de meilleures possibilités d'emploi. Conscients de plus en plus des effets que les politiques nationales exercent sur la situation macro-économique, les chefs d'État ont approuvé en 1985, à Bonn, une série de mesures économiques concertées. Ils ont accru leurs efforts à Tokyo en 1986, en demandant au Groupe des Sept de renforcer la coordination de la politique économique internationale en procédant à des réexamens périodiques des orientations et du rendement économique, y compris le niveau des taux de change. Ce processus a débouché sur l'Accord du Louvre, conclu en février 1987, en vue de favoriser une croissance mondiale plus équilibrée et de réduire les déséquilibres commerciaux.

Les questions d'énergie ont été au cœur de plusieurs Sommets. C'est en partie en réaction à la première augmentation des prix du pétrole,